Dans une économie ouverte, l’évolution du taux de change, le taux d’intérêt et le niveau général des prix peuvent agir sur le produit interne brut.

1. La détermination de la demande globale :

La demande globale est la quantité de biens et de services produits dans un pays et demandées par l’ensemble des ménages et des entreprises à travers le monde.

L’économie est par définition en situation de plein emploi à long terme lorsque les salaires et le niveau général des prix finissent par s’ajuster pour assurer ce plein emploi.

PIB = consommation + investissement + dépenses publiques + la balance à court terme

De même la demande globale = demande de consommation (C) + la demande d’investissement (I) + la demande publique (G) + la demande d’exportation nette ou la balance à court terme ou le compte courant (CC) .

1.1 La détermination de la demande de consommation :

C : niveau de consommation souhaité, Yd = Y-T (revenu national moins les impôts)

**C = C(Yd)**

Avec C, Y et T sont mesurés en unités de biens domestiques.

🡺 Revenu Y ou Yd augmente la consommation augmente, et vice vers ça.

1.2 La détermination de la balance courante :

Le solde de la balance courante : différence entre exportations et importations, est basé sur le taux de change réel et le revenu disponible

Le taux de change coté à l’incertain et q = EP\*/P

🡺CC = CC (EP\*/P,Yd)

(Voir exemple partie 1.2 : détermination de la balance courante pour comprendre le taux réel de change et sa détermination)

🡺 CC = EX-IM = exportation – importation

1.3 Incidence du taux de change réel sur la balance courante :

Si le taux de change réel : EP\*/P augmente, alors le prix du panier étranger en terme de panier domestique sera associée à une hausse du prix relatifs de production étrangère relativement à la production domestique.

Si le taux de change augmente, alors les exportations augmenteront d’où la balance courante s’améliorera.

Si par contre la monnaie s’apprécie, c'est-à-dire le taux de change diminue, alors, la balance des paiements va se détériorer

🡺 Ce mouvement s’explique par la différence des prix, si le taux de change augmente cela signifie que les facteurs de productions étrangers ont augmenté les prix, d’où les consommateurs étrangers auront intérêt à consommer les biens domestiques ce qui explique l’amélioration la balance courante par une hausse d’exportation et vice vers ça.

1.4 Incidence d’une variation de revenu disponible :

Le revenu disponible Yd, affecte lui aussi la balance courante : une augmentation du revenu disponible augmente la consommation d’où il détériore la balance courante, car on suppose que l’exportation est fixe.

🡺 **Deux facteurs agissent sur la balance courante : le taux de change réel et le revenu disponible.**

**Le taux de change réel : lorsque celui-ci augmente la ( CC ) augmente et s’améliore et lorsque celui-ci diminue la ( CC ) diminue et se détériore ; le revenu disponible à un effet inverse sur la ( CC ).**

1. L’équation de la demande globale :

Nous allons regrouper les éléments ci-dessus regroupés, et écrire l’équation de la demande globale : D= C (Y-T) + I + G + CC (EP\*/P,Y-T)

Ou bien : D= D (EP\*/P,Y-T,I,G) : d’où existence d’une relation entre la demande globale, le revenu disponible et le taux de change réel.

2.1 Le taux de change et la demande globale :

Une augmentation du taux de change réel (EP\*/P) rend les produits domestiques plus compétitifs et moins cher que les produits étrangers, chose qui va détourner la consommation globale (domestique et étrangère) vers les biens domestiques et vice vers ça.

2.2 Le revenu réel et la demande globale :

Une augmentation du revenu Y conduit à une augmentation du revenu réel disponible Yd d’où la consommation va augmenter et par conséquent la balance courante pourra aussi se détériorer.

1. La détermination du PIB à court terme :

D= D (EP\*/P, Y-T,I,G) avec Y= D(EP\*/P,Y-T,I,G) alors à l’équilibre, on la demande globale= PIB

Le changement ou l’évolution du PIB conduit à un changement des prix et ce pour ramener à nouveau l’économie à l’équilibre. (Voir figure 16.2).

🡺 Si la demande est supérieure au PIB alors on tendra à produire d’avantage chose qui va augmenter le PIB, alors que si la demande est inférieure au produit intérieure on aura tendance à minimiser la production donc le PIB chose qui va réduire le PIB.

1. Equilibre à court terme du marché des biens et des services : la courbe DD :

En équilibre, le changement d’un des facteurs agissant dans le PIB conduit au changement du point d’équilibre

Pour des prix de biens et de services fixes à l’intérieur et à l’étranger une variation du taux de change influence le PIB. Par exemple, une augmentation du taux de change à des prix fixes, augmentera la demande globale et vice vers ça, d’où il existe une relation entre le taux de change réel et la demande globale qui est en équilibre égale au PIB c’est la courbe DD (voir figure 16.4 et 16.5)

Alors si taux de change augmente, la demande globale augmente et le PIB augmente et vice vers ça.

Une variation du taux d’impôt influence aussi la demande globale et par conséquent le PIB, une augmentation du taux d’impôt diminue le Yd et diminue en conséquence la demande globale et le PIB

Une augmentation de **G** : la dépense publique, augmente la demande globale d’où augmentation du PIB et vice vers ça.

Une variation de I : l’investissement influence aussi de la même manière que G, I sur la demande globale et le PIB.

La variation des prix domestique influence la demande des biens domestiques d’où ça touche le PIB et la balance courante : une augmentation des prix domestiques diminue la demande des prix domestiques et diminue le PIB et détériore la balance courante et vice vers ça.

La variation des prix des biens et services étrangers a un effet inverse sur le PIB et la balance courante que celui de l’effet d’une variation des prix domestique

Même si tous ces facteurs sont constants, les consommateurs domestiques et étrangers peuvent pour n’importe quelle raison ne consommer que les biens domestiques ou les biens étrangers chose qui aura son effet comme ci-dessus expliqué sur la demande et le PIB.

Il ne faut pas oublier le rôle de la variation du taux de change réel qui a été expliqué.

🡺La courbe DD met en relation le taux de change et le PIB assurant l’égalité entre la demande globale et l’offre globale.

1. Equilibre à court terme des marchés actifs : la courbe AA :

En équilibre sur les marché des actifs, R=R\*+(Ee-E)/E, avec R : taux d’intérêt sur les dépôts en monnaie domestique, R\* : le taux d’intérêt sur les dépôts en monnaie étrangères et Ee : le taix de change futur anticipé.

les taux d’intérêts doivent s’égaliser dans tous les pays en terme d’offre d’encaisse réelle (Ms/P) et en terme de demande d’encaisse réelle : (Ms/P)= L(R, Y), alors lorsque R diminue, L(R, Y) augmente.

Il faut noter que ces principes sont développés au chapitre 14, donc certains concepts m’échappent.

Voir figure 16.6

**La courbe AA :**

La courbe AA représente les taux de changes et le niveau de production assurant l’équilibre des marchés des changes et la monnaie.

Un accroissement du PIB signifie une appréciation de la monnaie c'est-à-dire une diminution du taux de change et vice vers ça. (Voir figure 16.7).

**Les facteurs qui influencent la courbe AA :**

Ms : l’offre d’encaisse réelle, si elle augmente elle provoque une dépréciation de la monnaie

Une variation de P : un accroissement de P réduit Ms et provoque une hausse des taux d’intérêt, cette augmentation provoque une diminution du taux de change.

Une variation du Ee : si les anticipations des taux de change futur augmentent, alors on constatera une dépréciation de la monnaie d’où un accroissement du PIB.

Une variation de R\* (taux d’intérêt sur les dépôts en monnaie étrangères) : si celui-ci augmente, on constatera que la monnaie va se déprécier d’où une diminution du taux de change.

1. L’équilibre à court terme en économie ouverte : les courbe DD et AA

L’équilibre en économie ouverte signifie que les marchés des biens et services et les marchés des actifs sont à l’équilibre simultanément et qui est représenté par l’intersection de la courbe DD et la courbe AA. Ce point d’intersection

A l’équilibre, le point d’intersection entre AA et DD correspond à un taux de change bien déterminé, et puisque ce dernier est intimement lié aux taux d’intérêt comme nous l’avons vu, la variation des taux d’intérêt à un effet sur le PIB en équilibre. (voir figure 16.9)

1. Effet d’une modification temporaire de la politique monétaire ou budgétaire :

La politique macroéconomique monétaire ou budgétaire affecte nécessairement la situation d’équilibre caractérisée par le couple (PIB, Taux de change).

7.1/ La politique monétaire : modification de l’offre de la monnaie :

Une modification de l’offre de la monnaie domestique influence seulement la courbe AA celle des actifs ; par exemple, une augmentation d’offre de la monnaie domestique déprécie cette monnaie et par conséquent augmente le taux de change chose qui ne fera assister à une expansion du PIB et donc une augmentation de l’emploi et vice vers ça (voir courbe 16.10)

7.2/La politique budgétaire : modification des dépenses publiques ou le taux d’impôt :

Une politique budgétaire expansionniste signifie une politique qui tend à augmenter le PIB soit par l’augmentation des dépenses publiques, soit par la diminution du taux d’impôt soit par les deux.

L’effet de la politique budgétaire n’influence que la courbe DD des biens et services.

L’augmentation des dépenses publiques ou la diminution des taux d’impôt ou les deux à la fois conduit d’après la formule du calcul du PIB à une augmentation de ce dernier (PIB) chose qui aura un impact sur la monnaie. En effet, une augmentation du PIB, rend la monnaie plus apprécié et par conséquent réduit le taux de change et augmente le demande réelle d’encaisse et par conséquent augmente le taux d’intérêt.

7.3/ Comment atteindre le plein emploi  en économie ouverte ???

Dans une économie ouverte, l’Etat ne peut pas agir sur les biens et services c'est-à-dire sur la courbe DD, alors pour rétablir l’équilibre, il faut jouer sur la courbe AA des marchés des actifs avec des politiques monétaires et budgétaires adéquates ; à titre d’exemple, si les consommateur changent de goûts et préfèrent les biens étrangers, on assistera à une détérioration de ka balance courante et par conséquent à une diminution du PIB et comme résultat à une dépréciation de la monnaie, dans cette situation, l’Etat peut jouer sur des politiques (monétaires et budgétaires) à fin de contrecarrer cet effet et rétablir l’équilibre.

1. Biais inflationniste et autres problèmes de politiques économiques :

L’Etat peut suivre des politiques économiques expansionnistes à fin d’éviter une récession économique, mais cette politique expansionniste a pour résultat une inflation énorme qui peut contrecarrer les gains en productivité et rendre nuls.

Il faut noter que la politique monétaire est sous le control de la banque centrale, alors la politique budgétaire est sous le control de l’Etat.

Il faut noter aussi qu’un changement dans les politiques économiques (ou macroéconomiques) peut avoir un grand impact sur l’économie qu’on peut le qualifier à un choc.

De même, certaines politiques budgétaires peuvent causer un problème, à titre d’exemple, une politique budgétaire purement expansionniste caractérisée par l’augmentation des dépenses publiques et la diminution des taux d’impôt peut avoir un effet négatif sur l’équilibre budgétaire (recettes et dépenses) qui sera nécessairement comblé par l’endettement.

1. Effet d’une modification permanente de la politique monétaire ou budgétaire :

L’effet d’une modification permanente est différent de celui d’une modification temporaire

9.1/ L’effet d’une modification permanente de la politique monétaire :

L’augmentation d’offre de la monnaie conduit à la dépréciation de celle-ci et conduit donc à l’augmentation du taux de change et celui futur Ee et comme résultat on assistera à une augmentation du PIB.

Face à ce changement, et à fin de maintenir l’équilibre, les prix agissement de manière contrecarrer l’effet de l’offre de la monnaie et rétabli l’équilibre une autre fois.

Les prix agissent sur les biens et services : la courbe DD, ainsi que la courbe des actifs AA et on aura l’équilibre une autre fois. (Voir figures 16.14 et 16.15).

9.3/L’effet d’une modification permanente de la politique budgétaire :

L’effet d’une politique budgétaire expansionniste peut basculer l’équilibre. En effet une décision d’une hausse des dépenses publiques, augmente le PIB et crée à première vue un nouveau point d’équilibre. Mais face à cette décision, le marché des actifs réagit aussi, en effet, lorsque l’Etat adopte une politique budgétaire expansionniste à long terme, le Ee va augmenter chose qui augmentera le taux de change à court terme qui aura un effet sur le marché des actifs aussi ; la courbe AA, le déplacement des deux courbes crée quant à lui un nouveau point d’équilibre. (Figure 16.16)

1. Ajustement graduelle des flux commerciaux et dynamique de la balance courante :

Jusque là, nous avons vu que une dépréciation de la monnaie améliore nécessairement la balance des paiements. Cette amélioration n’est pas instantanée, en d’autre terme, le nouvel équilibre de l’économie n’est pas aussi tôt rétabli dès que les taux de changes fluctuent. Il existe un laps de temps entre la date de changement du taux de change et la date du nouvel équilibre caractérisé en cas d’augmentation de taux de change par l’amélioration de la balance courante. (Voir figure 16.19).

En effet, ce décalage est causé par la date de prise de commande des importations et d’exportations qui sont généralement antérieures à la date de changement des taux, d’autre part nous avons vu que la variation du taux de change influence aussi le PIB, d’où en cas de d’augmentation du taux de change, le PIB augmente du seul fait que les produits domestiques sont moins cher que les produits étrangers, d’où il faudra plus de production pour satisfaire la demande excédentaire, alors les investisseurs nécessiteront plus de temps à fin de recruter plus de travailleurs, et d’acquérir les immos.

Ce décalage peut prendre de 6 mois à un an.

10.2/Le degré de report du taux de change :

Le degré de report de taux de change est la variation en pourcentage du prix des importations pour une dépréciation de 1% de la monnaie domestique.

En réalité, le degré de report est toujours inférieur à 1.

Dans certains cas, on assiste à la vente de même produit à des prix différents car certains pays mettent des obstacles à l’ouverture (concurrence imparfaite) ou bien cas d’appréciation de la monnaie de l’exportateur, ce dernier pense à réduire ses prix pour qu’il puisse réaliser des gains. Dans les deux cas, si le degré de report = 10% cela ne signifie pas que les prix d’importation vont augmenter de 10% et ce pour crainte de perte de la part de marché.

Si la fluctuation du taux est à long terme, on pourra assister alors à une variation des prix et ce suite à l’augmentation ou ma diminution du taux de change.

**En tous et pour tous**

La demande globale est la somme des 4 composantes qu’on vu : la demande de consommation+demande d’investissement+ demande de dépenses publiques+ le solde de la balance économique.

Le PIB à l’équilibre est égal à la demande consommation, si le PIB est inférieur à la demande globale, alors les entreprises auront tendance à produire d’avantage à fin de ne pas épuiser leurs stocks.

L’équilibre à court terme est obtenu par l’équilibre des marchés des biens et services et les marchés d’actifs c'est-à-dire l’intersection des courbes AA et DD, le point d’intersection est caractérisé par le couple (PIB, Taux de change réel).

Une hausse du taux de change qui ne provoque pas la modification du taux de change anticipé provoque une dépréciation de la monnaie d’où une augmentation du PIB.

Une politique budgétaire expansionniste à court terme conduit à l’augmentation du PIB mais aussi à une appréciation de la monnaie.

Les politiques monétaires et budgétaires à long terme a un effet plus important sur le taux de change et a une incidence sur le PIB.

La politique budgétaire expansionniste à long terme a un effet plus important sur la monnaie en termes d’appréciation c'est-à-dire une diminution du taux de change